

Notre parti pris pour la mise en œuvre de l'EPS au cycle 1

Préambule

D'une part, il est avéré que le risque de faire référence aux APSA en maternelle est celui des dérives technicistes amplifié par les dérives de classement, de sélection et d'apprentissages précoces. D'autre part, l'expérience des bébés nageurs, a depuis longtemps montré qu'il faut adapter les pratiques et les rendre spécifiques à l'âge des enfants. Il ne suffit pas d'avancer l'âge de début de la pratique en faisant une adaptation quantitative : il faut **penser l'activité différemment, il faut définir une nouvelle logique.**

Au plan moteur, il a été démontré **que la qualité des conduites motrices découle de la qualité de la situation, qui doit combiner** des activités de postures et de locomotion, des activités manuelles et d'instrumentation, des activités d'expression et de relation au groupe.

Au plan pédagogique, chaque enseignant a pu maintes fois vérifier que l'activité d'un élève ne perdure que si il y a un **contrat de progrès** passé avec lui, dans un projet renvoyant à des mobilisations qui transforment son rapport au savoir et lui en font comprendre l'utilité. Le défi, pour l'élève, est de faire des choses qu'il ne sait pas faire et qui transformeront le regard qu'on porte sur lui quand il saura les faire.

Des principes...

Au cycle 1 (PS et MS de la maternelle) les différents niveaux d'apprentissage sont interdépendants et justifient **l'utilisation de situations globales et complexes** dans lesquelles, le corps, l'objet, l'espace, l'autre, sont en interaction continue. L'enfant y est expérimentateur et organisateur, et **les recherches intellectuelles y sont nécessaires.**

Les situations doivent être envisagées sous **l'angle de la construction et du maintien du sens et le savoir doit apparaître comme la solution au problème que pose la situation.**

Le projet d'activité doit durer **le temps nécessaire à la validation des acquis, évaluée par le degré de maîtrise de la situation repère.** Cela implique la construction d'un **projet d'enseignement** défini en termes d'objectifs de compétences accessibles, compréhensibles et visibles par les élèves, et d'objectifs de transformations qui sont les outils pour concevoir les situations.

Pour la mise en œuvre...

Le savoir-faire pédagogique qui s'attache à cette mise en œuvre est d'**engager les élèves à accepter de jouer** à ce que propose l'enseignant, à faire en sorte qu'ils y trouvent **une résonance affective**, l'expression d'un désir, car l'incitation à agir à partir de l'injonction verbale n'est pas toujours efficace et les consignes ne sont pas faciles à transmettre, ni bien reçues ou bien mémorisées. Il faudra **appuyer la source du motif d'agir sur la fonction ludique** dont les structures fondamentales sont les jeux fonctionnels, les jeux symboliques et les premiers jeux sociaux.

En même temps, la mise en œuvre pédagogique doit éviter un certain nombre d'écueils.

- ↳ **La partie action essentielle ne doit pas être parasitée** ou interrompue par des recherches « intellectuelles » (discussion, langage, dessin, logique...) qui ont lieu à d'autres moments pour que le jeu moteur fonde son dynamisme et ses aspects spécifiques. Il reste que la médiation verbale est nécessaire pour aider l'élève à construire l'enjeu cognitif des situations.
- ↳ **Les situations- problèmes permettent à l'enfant d'agir en expérimentant dans un contexte de recherche en groupe.**

- ↳ Les situations ne doivent **pas être saturées de sens** : affectif, cognitif, social...et la centration abusive sur *le faire* ne doit pas privilégier les principes organisationnels au détriment de **la construction d'un cadre de travail et d'un cadre d'activité** pertinent.

De contenus

Nous avons fait le choix d'entrer dans la construction d'une compétence par **un module dont les objectifs permettent de construire les pré-requis de sens qui fondent un engagement moteur adapté**, qui permettent à l'élève de **mettre en relation** : à quoi je joue ? Pourquoi je joue ? **Comment je dois m'y prendre pour mieux jouer ?**

En caractérisant les motifs et les intentions d'action, le sens et les émotions, la spécificité des espaces, la spécificité des rôles et des relations, le type et la forme de l'évaluation, les postures et la coordination des actions, **nous pensons que les élèves comprendront implicitement qu'il existe des normes inhérentes à l'activité, sans qu'il y soit fait une référence trop explicite**.

En combinant les deux principes (pouvoirs moteurs et fonction ludique) nous proposons **des apprentissages fondés sur l'analyse des APSA sous l'angle des problèmes moteurs qu'elles posent**, et qui permettent de confronter ce qu'elles ont d'essentiel dans les conduites adaptatives qu'elles génèrent avec les perfectionnement des grandes structures motrices.

COMPÉTENCES	Activités de ...
Performance mesurée	Marcheur – coureur, sauteur, lanceur
Adapter ses déplacements	Grimpeur – pédaleur, patineur- acrobate– chemineur – « najoueur »
Coopération, opposition	Joueur avec les règles, porteur, pousseur/ tireur, envoyeur/attrapeur
Action à visée artistique	Danseur – manipulateur jongleur- acrobate –acteur, spectateur.

Sources théoriques

Nous avons entrepris de répondre à une remarque que les maîtresses de petite et moyenne sections font souvent aux conseillers pédagogiques en EPS : celle de ne pas s'intéresser à ce niveau et de produire des contenus d'enseignement qui sont des simplifications de ceux proposés en grande section, mais ne proposent pas d'objets d'apprentissage spécifique à ce public d'élèves.

Au cours d'une recherche-action qui a conduit à élaborer des contenus et une approche caractéristiques du cycle 1, nous nous avons tenté de faire le tour des problèmes posés et des connaissances théoriques qui s'y rattachent.

Pour cela nous remercions les collègues de notre département, Brigitte CALLEJA (PEMF Mâcon), Evelyne VILLARD (CP Mâcon sud), et Denis BOIS (PEMF St Marcel), spécialistes avérés de ce niveau d'enseignement, qui ont consacré de leur temps à la formation de notre équipe que ce soit sous la forme d'une conférence, d'une visite dans leur école ou d'une participation à nos travaux.

En parallèle nous avons fondé notre point de vue sur les publications et des articles (réunis dans le n°11 de la revue Contre Pied) de Anne Marie HAVAGE (PIUFM EPS Melun / 78), Elisabeth BAUTHIER (), Monique DELGA (PIUFM EPS Versailles / 94), Alain LEBAS (Maître de conférence IUFM de Caen / 14), Pascale Garnier (Maître de conférence IUFM de Créteil / 93)

Nous avons aussi consolidé nos connaissances sur le jeu symbolique par une conférence que Babette DETREZ (CPC de Laon 02) et fait le point sur le développement neurophysiologique des petits par une conférence de Jean KELLER (Professeur UFRSTAPS Paris et entraîneur national de saut en hauteur).

Entre autres lectures, nous recommandons aussi :

Comment l'enfant devient élève de R. Amigues et M-T. Zerbato-Poudou

L'enfant de 2 ans est-il un élève? Colloque de Clichy s/Bois actes coordonnés par C. Juliet-Delpy (Eres)